

La Nouvelle-Calédonie au lendemain de la Grande Guerre

Entre Histoire et mémoire

Problématique. Comment les traces matérielles et immatérielles de la Première Guerre mondiale sont-elles visibles et entretenues en Nouvelle-Calédonie ? Comment l'Histoire a-t-elle pu s'imposer ?

« Mémoire »

Sources : A. Loez et N. Offenstadt, *Petit répertoire critique des concepts de la Grande Guerre*, CIRD 14-18, 2005

La « mémoire » peut se définir de manière large comme la manière dont des sociétés, des groupes et des individus se représentent le passé. Elle a pour objet les productions culturelles et les pratiques mémorielles, les représentations du passé dans son ensemble, ou de tel personnage ou événement spécifique.

L'étude de la mémoire présente une richesse particulière pour la guerre de 1914-1918, dont les acteurs ont précocement pris en charge la question du **souvenir et du deuil**. L'ampleur gigantesque de l'événement lui confère ainsi un poids mémoriel très important, d'autant que c'est largement à travers la mémoire du conflit que les sociétés et les groupes lui attribuent un sens.

Les nombreux travaux historiques sur la mémoire de la guerre font varier les approches et les échelles. Parmi eux, ceux consacrés aux **discours et aux pratiques** (commémorations, érection de monuments, cérémonies) par lesquels la mémoire de la guerre a été officiellement et collectivement assumée, définissant des représentations consensuelles du passé, suivant des spécificités nationales. D'autres travaux ont étudié ce qu'on peut nommer des « **enjeux de mémoire** », lorsque la représentation de la guerre ou de certains de ses aspects (comme les échecs militaires, les atrocités ou les fusillés) fait l'objet d'un trouble, d'un désaccord ou d'un conflit. Le désaccord mémoriel révèle aussi des enjeux présents dans lesquels le passé est utilisé. Les **représentations littéraires et artistiques** du conflit représentent un champ d'études très vaste.

Enfin, faisant varier les échelles, des travaux se sont intéressés aux mémoires locales ou individuelles en montrant leurs spécificités par rapport aux représentations dominantes et les manières particulières dont de telles mémoires se construisent, se perpétuent et se transforment, c'est le cas pour la Nouvelle-Calédonie.

Faisant la synthèse de ces approches, des études générales ont tenté d'interpréter de manière globale la place de la Grande Guerre dans la mémoire des sociétés occidentales.

Objet historique de première importance, la mémoire de la guerre n'échappe pas aux polémiques historiographiques. Des historiens ont ainsi soutenu que les témoignages publiés après la guerre véhiculaient une vision déformée dont il faudrait se défier. Dans la même logique, certains objets d'étude importants, tels que les refus de la guerre ou les ententes entre adversaires, sont soupçonnés de véhiculer une mémoire « pacifiste » du conflit ou de refléter des préoccupations contemporaines, insignifiantes au moment du conflit.



Documents confiés par l'Amicale des Anciens combattants de la Grande Guerre en Nouvelle-Calédonie, coll. MDVN

La mort d'un tirailleur

Problématique. Durant la Grande Guerre, comment les racines de la mémoire se créent-elles ?

Document 1. Récit du pasteur Ducasse

Sources : G. Mondain, *Nos indigènes mobilisés*, Récits missionnaires illustrés n°10, Société des Missions Évangéliques, Paris, 1920

Récit du pasteur Ducasse au sujet de la mort à Cognac (Charente-Maritime) d'Auguste Sadaou, 25 ans, originaire de la tribu de Paola (Touho) : « Nous l'avons enterré avant-hier dimanche 6 janvier. Le volume de M. Delord *Mon voyage d'enquête*, m'a permis de faire passer sous ses yeux quelques jours avant sa mort, des vues de son pays natal. Il en a éprouvé une vive joie et faisait claquer ses dents en disant : « Bananiers ! Bananiers ! » Il souffrait d'avoir été transporté d'un autre hôpital de la ville où il se trouvait avec plusieurs Calédoniens, dans celui réservé aux malades plus gravement atteints. »

Document 2. Fiche de décès du tirailleur Sadaou Auguste

Sources : Service Historique de la Défense, Site *Mémoire des Hommes*

En avril 1916, devant le nombre de morts décomptés en 20 mois de guerre, le Parlement français décide d'attribuer « une récompense morale visant à honorer le sacrifice des combattants morts en service commandé et des victimes civiles de la guerre ». La loi prévoit que la mention « Mort pour la France » soit apposée sur l'acte d'état civil de la personne décédée. L'attributaire de la mention n'est pas toujours « Tombé (ou mort) au champ d'honneur », c'est-à-dire, pendant un combat sur un champ de bataille.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom SADAOU
 Prénoms Auguste
 Grade 3^e classe
 Corps Bataillon du Pacifique
 N° 598 au Corps. — Cl. inconnue
 Matricule 614 au Recrutement Nouméa
 Mort pour la France le 4 Janvier 1918
Hôpital Général 188^{bis} à Cognac Charente
 Cause du décès tuberculose intestinale et pulmonaire
 Né le 1893
 à Paola Touho Département N^o Calédonie
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le 07
 par le Tribunal de Dumaurio - Kouho
 acte ou jugement transcrit le Nouville - Calédonie
 N° du registre d'état civil Nouville - Calédonie
 209-708-1922. [2043A]



Plaque de l'ancien monument aux morts de Koné, liste des morts sans distinction de grade ni d'origine, coll. Sylvette Boubin-Boyer

Questionnaire

- ▶ Document 1. Relevez les informations contenues dans le texte.
- ▶ Document 2. Décrivez et analysez la fiche. Quelles remarques pouvez-vous apporter ?
- ▶ Quelle mention comporte l'acte de décès d'Auguste Sadaou ? Pourquoi ?
- ▶ Documents 1 et 2. D'après leurs sources en quoi ces deux documents sont-ils complémentaires ? Lequel vous paraît le plus humain ?

Pour aller plus loin

- ▶ Retrouvez et analysez les fiches de décès de membres de votre famille ou de votre commune, soldats ou tirailleurs de la Grande Guerre.

Le bilan de la guerre en Océanie française

Problématique. La Grande Guerre terminée, quel en est le bilan humain en Océanie française ?

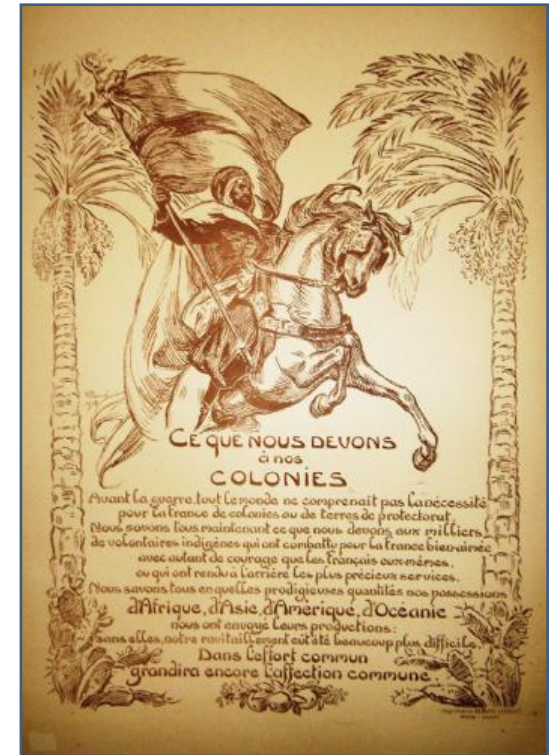
Document 1. Les colonies françaises d'Océanie : le recrutement

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, *De la Première Guerre mondiale en Océanie*, Septentrion, 2003

Colonies ou pays d'origine	Citoyens français			Indigènes	
	Registre ordinaire (mobilisés)	Engagés volontaires	Embarqués	Engagés volontaires	
Nouvelle-Calédonie	976	51 ¹	756 ²	1105 ³	948
Nouvelles-Hébrides -Fidji- Australie ⁴	81		ci-inclus	9 ⁵	9
E.F.O. ⁶	165 à Nouméa sur 1057 ⁷		165	4 à Nouméa	2
Indochine ⁸				18	18
Wallis ⁹	1			1	1
E.V. Légion étrangère		109 dont 100 Japonais	109		
E.V. ANZACS		17	17		
Mobilisés ou E.V. en France	120				
Total	2235	177	1047	1137	978

Notes

- ¹ Y compris les inscrits maritimes, notés dans le registre des engagés volontaires.
- ² Hypothèse la plus haute, en considérant que tous les sursis d'appel sont partis. L'hypothèse la plus basse donnerait 429 hommes partis sur 1109 fiches de mobilisation exploitées.
- ³ Y compris 22 déserteurs dont 12 n'ayant jamais rejoint le bataillon et une double inscription.
- ⁴ Les citoyens français résidant aux Nouvelles-Hébrides (68), à Fidji (2) ou en Australie (3) ont été mobilisés à Nouméa et inscrits sur le même registre que les citoyens français résidant en Nouvelle-Calédonie.
- ⁵ Il s'agit d'indigènes néo-hébridais résidant en Nouvelle-Calédonie ; la plupart du temps, travailleurs engagés sous contrat.
- ⁶ Les Établissements Français d'Océanie comprennent les îles et archipels de la Société (dont Tahiti), les Îles Sous le Vent, les Marquises, les Tuamotu, les Gambier et les Australes.
- ⁷ D'après Mairé Sidolle, Les E.F.O. pendant la Première Guerre mondiale, maîtrise d'histoire soutenue à Aix-Marseille.
- ⁸ Les Indochinois sont des Tonkinois ou des Annamites engagés en Nouvelle-Calédonie sous contrat pour les mines ou l'agriculture. Ceux qui n'ont pas été réformés ont rejoint le Bataillon Indochinois en Métropole.
- ⁹ Lutoviko, engagé à Houailou.



Affiche de Victor Prouvé, 1918, coll. MDVN

Document 2. Les colonies françaises d'Océanie : les pertes

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, *De la Première Guerre mondiale en Océanie*, Septentrion, 2003

Colonies d'origine	Pertes par rapport à la population mâle				Pertes par rapport aux effectifs engagés			
	Français		Indigènes		Français : 1040 ¹⁰		Indigènes : 1105	
	hommes en 1911	%	hommes en 1913	%	nombre	%	nombre	%
Nouvelle-Calédonie	5 506	3,51	8 706	4,38	193	18,55	382	34,57
E.F.O	300 morts au Champ d'Honneur sur 1057 engagés (28,38%)							

¹⁰ Ce chiffre tient compte des hommes partis de Nouméa auxquels nous avons ajouté les 120 mobilisés en France, les 51 engagés volontaires et les 17 engagés dans les ANZAC.

Questionnaire

- Transformez les documents 1 et 2 en texte récapitulatif.



Le retour des soldats

Problématique. Quel est l'état d'esprit des *Niaoulis* à leur retour de la guerre ?

Chant du retour des soldats : *Le Poilu Niaouli*, sur l'air de *La Madelon*

Sources : paroles retranscrites par M.T. Talon, Nouméa, 1919

1^{er} couplet

*Il est venu le grand jour de la victoire
Réjouissons-nous et surtout n'oublions pas
Que si la France s'est encore couverte de gloire
Les Niaoulis, nos enfants étaient là-bas.
On les a vus sous la mitraille
Avec courage avec ardeur
Foncer au cœur de la bataille
Pour culbuter l'envahisseur
Dans la Somme - en Champagne - il se bat comme un lion
Il ne recule jamais notre fier bataillon.*



Retour des combattants à La Foa, 1919, coll. Vautrin

Refrain

*Allons amis en chœur chantons la gloire
De ce vainqueur du terrible ennemi
Pour le fêter versez donc à boire
Vive le Poilu Niaouli.
Il avait dit : Nous aurons la victoire
Quand pour le front crânement il est parti
Et il aura sa place dans l'histoire
L'Niaouli, l'Niaouli, l'Niaouli*

2^{ème} couplet

*Quand les poilus qui viennent de quitter Marseille
Arrivent à bord de l'El Kantara
Dans le pays la joie sera sans pareille
Pour les fêter, tout le monde s'y mettra
Chacun retrouvera sa chacune
Et lui redira sans façon
Qu'elle soit blonde, rousse ou brune
Ce qu'il disait à Madelon
Le cœur rempli de joie, il rira, il chant'ra
Et puis pour en finir il se fiancera*

Refrain

*Brave poilu dans ta Calédonie
Revient gaiement tu as fait ton devoir
Reprend ta place et continue ta vie
Plein d'entrain et plein d'espoir
Que chacun d'vous pour tenter la fortune
Contract' d'abord une solide union
On est plus fort quand on se sent près d'Une
Madelon, Madelon, Madelon*

3^{ème} couplet

*Quand l'Niaouli sera devenu grand-père
Aux tout petits, pour en faire de bons Français
Il apprendra l'Histoire de la « Grande Guerre »
Et lui dira ceux qu'on oubliera jamais.
Joffre, celui qu'aucun égale,
Gallieni, Pétain et tant d'autres,
Foch, l'artisan de la finale,
Il leur cit'ra tous ces apôtres.
Mais le nom que toujours à l'enfant au berceau
Il dira chaque jour ce sera Clemenceau.*

Refrain

*Car malgré toute la force de l'ennemi
Malgré leur nombre et leur préparation
Leurs procédés dans cette guerre sans merci
C'est notre organisation
Qui a permis d'obtenir la Victoire
Et le plus grand, le plus fier, le plus beau
De tous ces hommes dont nous chantons la gloire
Clemenceau, Clemenceau, Clemenceau.*

Questionnaire

- ▶ Retrouvez l'histoire racontée dans ce chant.
- ▶ Relevez les noms de personnages célèbres. Pourquoi les soldats les ont-ils retenus ?
- ▶ Relevez et expliquez les mots du vocabulaire de la guerre.
- ▶ Quels sentiments pouvaient éprouver les Niaoulis en chantant cette chanson à la fin de la guerre ? Justifiez votre réponse.

Les monuments commémoratifs

Problématique. Après la Grande Guerre, quels sont les monuments commémoratifs qui s'élèvent en Nouvelle-Calédonie ?

Document 1. Plaque commémorative aux morts de Do Néva

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, DVD *Images de la Nouvelle-Calédonie*, CDP de Nouvelle-Calédonie, 2008



Coll. Sylvette Boubin-Boyer

Près de la mission de Do Néva (Houailou), se dresse un monument composé d'une stèle commémorative à l'effigie du pasteur Maurice Leenhardt qui propagea le protestantisme sur la côte Est au début du XX^e siècle.

À gauche de la stèle, une plaque rappelle le souvenir des quatre tirailleurs canaques et du pasteur Laffay, issus de l'école de Do Néva, morts pour la France lors de la Grande Guerre. Les textes sont écrits en français et en païci. « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice* » est inscrit tout en haut de la plaque, associant la guerre et le régime de l'indigénat qui maintenait à l'époque les Kanak dans la sujétion. « *En souvenir de tous les tirailleurs et combattants de la Nouvelle-Calédonie 1914-1918* » associe cependant tous les morts au champ d'honneur. Cette plaque est l'œuvre de l'artiste Berthe Girardet, une des rares femmes sculpteurs de l'entre-deux guerres à avoir associé son nom à la réalisation de monuments aux morts.

Questionnaire

- ▶ Décrivez et commentez la stèle de Do Neva. En quoi est-elle emblématique ?
- ▶ Quels sont les enjeux de la mémoire de la Grande Guerre en Nouvelle-Calédonie ? Pourquoi peuvent-ils être polémiques ?

Document 2. Le monument aux morts de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides, situé devant la caserne Gally-Passebosc, place Bir Hakeim à Nouméa



AUX CALEDONIENS ET AUX HEBRIDAIS MORTS POUR LA FRANCE, coll. Boyer



INDIGENES MORTS POUR LA FRANCE, coll. MDVN

Questionnaire

► Étudiez de façon approfondie le monument aux morts de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides en vous aidant de l'article de Sylvette Boubin-Boyer, Les monuments aux morts de la Grande Guerre en Nouvelle-Calédonie, in bulletin de l'Association des professeurs d'histoire géographie de Nouvelle-Calédonie, n°20, juillet 2004, pp. 101-105.

► « Le monument aux morts de la guerre 1914-1918 n'est pas un tombeau mais un tableau d'honneur destiné à proclamer les noms de tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur. » Justifiez cette affirmation.

► Étude des plaques commémoratives réalisées en hommage aux soldats et aux tirailleurs :

AUX CALEDONIENS ET AUX HEBRIDAIS MORTS POUR LA FRANCE

- Les noms figurent sur trois des quatre faces du monument. Dans quel ordre sont-ils gravés ? Que signifie l'absence de toute indication de grade ?
- Quel est le statut de ces hommes ?
- Décrivez les figures sculptées ? Quelle en est la symbolique ?

INDIGENES MORTS POUR LA FRANCE

- Quel nom porte un monument comme celui-ci, qui ne recouvre aucun corps ? Quelle est son utilité ?
- Décrivez les figures sculptées. Quelle en est la symbolique ?
- Décrivez cette face du monument. Que constatez-vous ? Quelle explication pouvez-vous apporter ?
- Depuis 2000, les patronymes des tirailleurs kanak morts pour la France ont été inscrits sur des plaques adjacentes au monument. Que signifie cette démarche ? À quel moment de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie aurait-elle pu être entreprise ?
- Rappelez les noms qui ont été donnés au bataillon regroupant majoritairement les indigènes de Nouvelle-Calédonie et l'évolution de sa dénomination à partir de 1917. Pourquoi peut-on dire que l'engagement dans la guerre a façonné un destin commun aux soldats et tirailleurs originaires de la Nouvelle-Calédonie ?



Document 3. Épigraphie des principaux monuments aux morts de la Nouvelle-Calédonie

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, *Un patrimoine mémoriel entre acceptation et refus : typologie des monuments aux morts de la Grande Guerre en Nouvelle-Calédonie*, colloque CORAIL, Nouméa, 2005

Bourail : *GLORIA VICTORIUS* : 1^{er} monument détruit par le cyclone de 1932, devant l'église, statue.

Bourail : *Aux enfants de Bourail morts pour la France*, plaque dans l'église.

Bourail : *Bourail à ses enfants morts pour la France*, nouveau monument devant l'église.

Canala : *Canala à ses enfants*, crucifix, casque sur palme, croix sur palme sur la plaque, chaînes.

Houailou : (1^{er}) *Aux Morts Houailou-Poro* ; près de l'ancienne mairie, plaque de marbre clair (endommagée), pyramide en béton, cadre en bronze entourant les noms gravés sur plaque de marbre blanc, chaînes.

Houailou Bâ : *Nouméa le 5 juin 1915, 500 tirailleurs kanaks 13 de Bâ et Kaora embarquent sur un vapeur : « le Gange ». Ils s'en allaient combattre En métropole.* Plaque apposée sur le temple de la tribu, remplace une autre plaque ; certaines données sont erronées.

Houailou Do Neva

Houailou (nouvelle mairie) : *A nos morts tombés au combat pour la liberté* :

2 plaques de marbre noir gravées surmontées d'un buste de soldat en bronze, entourage rondins de bois en cercle sur la pente ; liste de noms gravés sur marbre noir (deux guerres mondiales).

Koné : *Liste des morts au champ d'honneur du centre de Koné Nouvelle-Calédonie Grande Guerre* (détérioré), buste sur socle. Nouveau monument...

Koumac : *Liste des morts au champ d'honneur du centre de Koumac (Nouvelle-Calédonie)* stèle.

Nékliaï (tribu) : *A la mémoire des tirailleurs des tribus de Muéo morts pour la France*, croix sur socle.

Nouméa monument colonial, statue, place Bir Hakeim : *Aux Calédoniens et aux Hébridais morts pour la France*.

Nouméa : monument communal : stèle au cimetière du 4^e km : *1914 À nos morts 1918*

Nouméa : *Cette urne renferme de la terre pieusement ramassée sur les champs de bataille de VERDUN de BARLEUX du CHEMIN des DAMES de VESLES et CAUMONT où sont tombés entre 1916 et 1918 des Néo-Calédoniens partis pour la défense de la patrie 2 novembre 1966*

Cimetière du 4^e km : urne 50^e anniversaire de la bataille de la Somme.

Pouembout : *Tombés au champ d'honneur* ; stèle, casque sur palme, roche de Pombei.

Poindimié : *La commune de Poindimié à ses morts* ; pyramide béton, drapeau tricolore, carte de Nouvelle-Calédonie ; chaînes ; (détérioré), plaque conservée à la mairie.

Ponérihouen : *Aux enfants de Ponérihouen morts pour la France* ; pyramide, (détérioré).

Pouébo (église) : *Commune de Pouébo à la mémoire des soldats morts pour la France... les tirailleurs...* plaque dans l'église.

Thio : statue femme à l'enfant socle circulaire (détérioré réhabilité), plaque à la mairie.

Touho : *A la mémoire des enfants de Touho morts au champ d'honneur* ; pyramide, casque sur palme ; croix de Lorraine ; drapeau tricolore symbolisé ; chaînes.

Voh : 3 socles dont 2 en pierre, couronne de laurier sur palme, statue (détérioré et réhabilité).

Ouvéa : *1914-1918 A ses glorieux enfants morts pour la France* (détruit, plaque conservée).

Lifou : *1914-1918 HLEMU ME NUNE ME INGETING GOI ANGATE*, stèle, allée de gravier.

Maré : *Maré à ses enfants* ; stèle, 3 marches, allée de cailloux, chaînes.

Île des Pins (chefferie) : *Morts pour la France* ; stèle, allée de gravier ; perches.

Île des Pins (plage de St Maurice) : stèle, socle en galets, corail, statue de St Maurice, plaque souvenir-mission ; plaque noms en 2 colonnes ; en haut de la plaque : croix entourée de 2 palmes (id. église de Bourail), double barrière de perches et chambranles sculptés des attributs symboliques des 8 tribus de l'île, tourne le dos à la mer.

Questionnaire

- ▶ Établissez la typologie du souvenir de la Grande Guerre en Nouvelle-Calédonie. Que constatez-vous ?
- ▶ Que révèle l'étude des monuments aux morts de la Première Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie ?

Un 11 novembre partagé

Problématique. Comment un village de la Grande Terre, en Nouvelle-Calédonie, commémore-t-il cent ans après, le souvenir de la Grande Guerre ?

Sources : Poya, Bulletin municipal n°2, Octobre 2014



Coll. C. Metzdorf

La planète célèbre cette année le centenaire de la Première Guerre mondiale qui, en 1914, plongea les populations dans une terrible tragédie. Des centaines de Calédoniens y furent impliqués, dont un bon nombre originaires du district de Muéo et de Poya. Les jeunes générations ont travaillé sur ce thème en vue des célébrations du 11 novembre.

Le monument aux morts érigé en 1933 à la tribu de Nékliai sera particulièrement animé pour marquer ce Centenaire qui interpelle les peuples du monde entier. Cent ans après le début de la plus horrible des guerres, qui fit 19 millions de morts (10 millions de militaires et 9 millions de civils), c'est donc la paix qui sera célébrée, à Poya-Nékö comme partout.

Deux classes de CM2 du village et de Népoui, les élèves de Nékliai, ainsi qu'une classe du collège Essau Voudjo ont donc travaillé sur ce thème et témoigneront de ce qu'ils en ont retenu. Les enfants de l'école de Nékliai ont de leur côté appris la Marseillaise qu'ils interpréteront devant le monument aux Morts, en présence des anciens combattants et des militaires du RSMA qui présenteront le

défilé. La population est invitée à participer à cette cérémonie qui sera aussi l'occasion de rappeler que plus de 2 000 Calédoniens, mobilisés ou engagés volontaires, prirent part au conflit. Parmi eux, neuf des quarante hommes du centre de Muéo et quatorze engagés volontaires issus des tribus du district embarqueront pour l'Europe. Plusieurs d'entre eux ne reverront jamais la Nouvelle-Calédonie, et d'autres reviendront avec des décorations honorifiques témoignant de leur engagement dans les combats.

Des recherches sur ces hommes sont actuellement menées par l'historienne Sylvette Boubin-Boyer. Ce travail sera communiqué à la population une fois que toutes les informations auront pu être collectées.



► Un monument consensuel

Le monument aux Morts de Nékliai a été érigé en l'honneur des tirailleurs du district de Muéo, à l'initiative du Père Gagnaire. Il a été inauguré le 20 octobre 1933, soit quinze ans après la fin de la guerre, en présence du capitaine Meunier. Le religieux avait su convaincre le militaire d'apporter sa contribution en lui rappelant la détermination d'un certain Jimmy, originaire de la tribu, pour aller défendre la patrie et qui fut tué au combat. Ce Jimmy était boiteux mais il avait mis au défi l'agent recruteur, qui refusait son engagement, de faire la course jusqu'au sommet de la montagne. La course n'eut pas lieu mais le jeune homme fut enrôlé.

Questionnaire

- ▶ Repérez les éléments historiques et les éléments mémoriels contenus dans le texte.
- ▶ Comment comprenez-vous l'anecdote au sujet de Jimmy ?
- ▶ Analysez la photo de la cérémonie du 11 novembre 2014 : quels sont les personnages présents sur la photo ? Quel est leur rôle ? De quel message sont-ils porteurs ?
- ▶ Cent ans après le début de la guerre mondiale de 1914-1918, rappelez la participation des Calédoniens de toutes les communautés à ce conflit. Quelles en sont les contradictions ?
- ▶ Quel est le sens des commémorations pour chacun des participants ?
- ▶ Comment l'histoire de la Grande Guerre parvient-elle aux descendants des poilus et des tirailleurs ?

Pour aller plus loin

- ▶ Dans « Mémoires océaniques de la Grande Guerre » (site de la Ville de Nouméa) retrouvez et nommez les différents champs de la mémoire exposés.
- ▶ Retrouvez et recopiez des « citations » décernées à des soldats calédoniens ou kanak. Relevez le nom du soldat ou du tirailleur, son grade, son appartenance à un régiment ou un bataillon, les circonstances, le geste récompensé et la décoration remise.
- ▶ Les premiers morts néo-calédoniens : les premiers « livres d'or » (plaque église Bourail) ou Livre d'or du Bulletin du Commerce (1916) : retrouvez l'un de ces documents et comparez-le avec la liste du monument aux morts de votre commune. Quelles remarques pouvez-vous apporter ?
- ▶ Comparez quelques monuments aux morts dont le monument principal de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides, place Bir Hakeim à Nouméa, l'un des monuments dégradés de Koné ou Voh et leur éventuelle réhabilitation, ou ceux, détruits, de Poindimié et d'Ouvéa, avec celui de votre commune.
- ▶ Réalisez une étude des monuments commémoratifs dans les autres pays du Pacifique Sud : présence et commanditaire, description, cérémonies depuis la guerre avec quelles participations ? Sens de ces commémorations depuis un siècle.
- ▶ Réalisez une étude des sculpteurs réalisateurs de monuments aux morts. Quelle conclusion pouvez-vous apporter ?
- ▶ Réalisez une étude des associations d'anciens combattants en Nouvelle-Calédonie et de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.